

Bébé, signe avec moi !

8 Le Républicain - Jeudi 24 Janvier 2008



Isabelle Dolo et Julie Hermouet racontent aux bébés une histoire mêlant langage des signes et langue orale.

L'association «Ô pays des ptits signes» propose jusqu'à mi-février des ateliers basés sur le langage des signes et destinés à permettre aux nourrissons jusqu'à 18 mois d'exprimer leurs besoins. Toujours dans l'optique de favoriser la relation parent/enfant.

Une voix douce résonne dans le salon d'Isabelle Dolo, présidente de l'association «Bébé-Ormonde», c'est la voix de Julie Hermouet une jeune maman malentendante âgée de 30 ans.

Sourde de naissance, Julie connaît bien la langue française

des signes. Plus jeune, elle passe son CAP petite enfance.

Depuis un an, elle est animatrice à Bordeaux.

Accompagnée d'une animatrice entendant, elles organisent le samedi des petits ateliers pour «bébé signeurs».

Finalement, en novembre dernier, Julie décide de créer sa propre association: «Ô pays des ptits signes» afin de multiplier les ateliers d'animations particulièrement en semaine. «Dans nos ateliers, on apprend aux bébés un outil de communication, celui de la langue des signes. Ce sont quelques bases qui permettent à l'enfant d'exprimer ses besoins en signant des mots» explique Julie actuellement bénévole.

Il n'est pas question ici de

Page 8

ENFANCE
Au rendez-vous
des «Bébé signeurs»

Une association propose des ateliers basés sur le langage des signes permettant aux nourrissons jusqu'à 18 mois d'exprimer leurs besoins.



Pendant les ateliers, Julie Hermouet fait participer activement les mamans aux jeux et aux histoires.

traduire tout le langage oral en signes mais d'en apprendre quelques-uns, tout en s'amusant à travers des histoires, des chansons ou des petits jeux. «Ce ne sont pas des cours. Les enfants, jusqu'à environ 18 mois, sont dans leur période pré-verbale, on exploite donc les muscles de leurs mains et de leurs bras qui contrairement à ceux de la bouche se sont déjà mis en place» ajoute-t-elle.

Pour Isabelle comme pour Julie, le but de ce type d'associa-

tion est avant tout de favoriser les relations entre parents et enfants. «C'est aussi un moyen de lutter contre la violence et l'isolement. Nous abordons tous les sujets qui nous interpellent sous forme de petites réunions ou conférences. Ce qui est dommage c'est que nous n'avons toujours pas de locaux à nous», raconte Isabelle, dont l'association compte une vingtaine de membres.

Julie fonctionne différemment, elle propose des for-

mules: ainsi chez Isabelle six ateliers se dérouleront chaque mardi jusqu'au 12 février abordant à chaque séance un thème différent comme la nourriture, ou encore les personnes...

Un bon moment d'échange entre la maman et son enfant, une façon aussi de se retrouver avec d'autres parents et peut-être de confronter ses difficultés... Mais toujours en s'amusant!